

Le soupirant

Son petit nom, toi seule le connais.
 Ce qu'il fait,
 Nul ne le sait.
 Il ne me dévoile rien,
Car il ne se confie qu'à toi.
 Il n'est point le mien,
Il ne partage pas mon toit.
 Souvent, devant ta porte,
 Les suaves roses
 Que le soir, il t'apporte,
 Les recueilles-tu
Comme ses poèmes en prose
 Que dans son lit,
 Il te compose ?
 J'ai ouïe dire qu'il est fier
Comme l'eau limpide dans sa rivière
 Et que son humeur
 Change au cours des heures.
 Qu'au printemps,
 Il te cueille
 À chaque instant,
 De blanches pâquerettes
 Et qu'au pied de ton seuil
 Te conte fleurettes.
Qu'il attend la tombée du jour,
 Pour te redire son amour
 Afin d'apaiser ta peur
 Et de te réchauffer le cœur.
 Que dans la douceur de la nuit,
 Il t'amène avec lui,
Danser dans l'obscurité profonde
Pour te faire oublier tout le monde

Et qu'avec une sincère timidité
Il te serre tout contre lui
Avec tendresse et fermeté
Peur que tu ne t'enfuis.
Toi, qui es son unique raison
De vivre à toute saison.

Octobre 1993

Pour toi, Benoît

Pour toi qui es quelqu'un
Ou bien personne.
Tu ne peux être qu'un
Qui parfois, raisones.
Ce que tu fais,
Nul ne le sait.
Tu ne nous dis rien,
Ni en mal, ni en bien.
Il y a dans ton cœur, plein de doux secrets
Qui ne sont pas pour les curieux.
Souvent, tu es très mystérieux.
Alors, tu deviens vraiment discret.
Quand tu as de la peine,
Tu te réfugies dans l'obscurité profonde
Pour te ressourcer d'idées sereines
Et te faire oublier du monde.
Dès qu'ont cessé tes tempêtes,
Tu nous reviens en grande forme
Pour être le premier à faire la fête,
Sans obéir ni aux règles, ni aux normes.
Décembre s'est effacé
Et une nouvelle année vient de commencer,
Pour te procurer joie et santé,
Bonheur et réussites
Que par tes efforts, tu mérites.
Telle la douce mésange
Qui te personnifie ce soir,
Vas-tu nous chanter les louanges
D'une amitié remplie d'espoir ?

31/12/1993

Pour une blonde

Pour toi qui es blonde,
Qui es innocente.
Pour toi qui sais que le monde
N'est ni gris, ni rose.
Pour toi, toujours rayonnante,
Souriante
Et amusante.
Pour toi qui croques la vie
À pleine dents.
Pour toi qui es passionnante
Avec tes secrètes envies.
Toi, petite coquine,
Toi, douce taquine,
Toi, adorable câline,
Pour toi, admirable amie
Qui aujourd'hui
A encore un peu vieillie.
Pour toi, ô ma charmante,
Pour une bien vaillante.
Toi qui as dix-huit ans.
Toi qui depuis un petit temps
N'es plus une enfant.
Toi ma complice,
Toi qui détestes les supplices,
À qui je veux simplement
Souhaiter de tout mon cœur
Beaucoup de bonheur.

Pour Manon
13/01/1994

Le séducteur

Dès que je t'ai vu,
J'ai directement su,
Qu'avec ta soif de conquêtes,
Tu déambules, tel un bateau ivre,
Butinant de gauche à droite
Les plus jolies filles coquettes
D'une façon fort adroite.
Tes yeux verts malicieux,
Ta douce voix charmeuse,
Les envoient aux cieux.
Et les paroles flatteuses
Que tu leur murmures facilement
Les rendent follement heureuses.
Mais, ce qu'elles ne savent pas,
C'est qu'elles font un faux pas
En te suivant docilement
Lorsque tu fais le beau parleur
En leur lançant des fleurs.

Pour mon bel ami, Frédo
12/03/1994

Bel ami

C'est toi mon tendre complice,
Mon bel ami.
Tu supportes mes caprices
Car je suis ta douce amie.
Tu es mon adorable taquin,
Avec ton petit regard surnois,
Coquin,
Où volontiers, je me noie !
Tu aimes tant flirter
Et parfois me flatter.
Avec tes yeux de cristal,
Tu es si sensible,
Si sentimental
Et par moments si susceptible.
J'aime tes paroles sincères,
Tes réactions spontanées
Et lorsque tu es attentionné.
J'aime ton tempérament impulsif,
Passionné
Et si possessif.
Toi, à l'esprit critique.
Toi, qui adores la politique.
Toujours, tu es humoristique
Et quelquefois ironique.
Toi, souvent agile
Et cependant un rameau si fragile !

Pour mon bel ami, Frédo
13/03/1994

Qui es-tu donc ?

Qui es-tu donc,
Toi, aux traits angéliques ?
Qui es-tu donc,
Toi, qui parais si mélancolique ?
J'aimerais seulement
Que tu sois doux.
J'aimerais vraiment
Que tu sois un peu plus fou.
Mais je ne voudrais pas
Que tu sois arrogant
Je ne voudrais pas
Que tu sois mesquin.
Toi, toujours si élégant
Et parfois si taquin.
J'aime te voir souriant,
Confiant.
Je n'aime pas te voir sérieux
Ou bien furieux.
J'apprécie ton côté attirant
Avec tes yeux bleus malicieux
Qui trop souvent sont hélas soucieux.
Serais-tu par hasard timide ?
Serais-tu par hasard rigide ?
Toi qui es si discret
Et qui pourtant
Ne passes pas inaperçu.
Toi que j'aime tant.
Toi qui partout es bien reçu.
J'aimerais que tu sois
Un peu plus impétueux.
Toi qui avec les filles,
Te montres si respectueux,

Si gentil
Et attentionné.
Serais-tu un amoureux passionné ?
Qui es-tu donc,
Toi qui sais si bien travailler la terre
Et qui pour moi,
Demeures un mystère !

Pour mon ami, Christian
14/03/1994

Mon premier amour

J'étais allongée près de l'étang
Où je venais rêvasser de temps en temps
Lorsqu'un jeune homme s'approcha de moi.
Il me mit dans un tel émoi,
Tant il était beau et gracieux
Que je fermai un instant les yeux.
Dès que je relevai les paupières,
Je vis qu'il me dévisageait.
Surpris, il lança dans l'eau une pierre.
Je me demandais à quoi il songeait.
Il s'allongea à son tour sur le gazon,
Parcourut de son doux regard
Les alentours et l'horizon,
Comme on admire une œuvre d'art
Et vers moi, détourna son visage.
Un visage aussi paisible que ce paysage.
Et c'est avec son sourire angélique,
Ses chansons et son allure romantiques,
Que mon cœur fut conquis
Et que mon premier amour naquit.

25/04/1994

Je me souviens

Je me souviens
Lorsque nous allions sur la colline,
Tu me jouais de la mandoline.
Je me souviens
De tous ces petits chemins
Où nous marchions main dans la main,
De ces endroits discrets,
Où tu me confiais tes secrets.
Je me souviens,
Tu n'oubliais jamais
De m'offrir un brin de muguet
Le premier jour de mai
Pour me rendre gaie.
Je me souviens
De cette charmante clairière,
Entourée de hautes barrières
Et parsemée de pâquerettes,
Où tu courais pour les cueillettes.
Je me souviens
De cet immense étang,
Où tu allais de temps en temps.
Tu passais une vieille passerelle
Pour aller faire tes aquarelles,
Sur cette île,
Où tu te retirais en exil.
Je me souviens
De toutes ces boutiques
Que nous avons visitées,
De tous ces restaurants romantiques,
Où tu m'avais invitée.
Je me souviens
De toutes ces soirées en tête à tête.